

*Le redoutable effet de mon ressentiment.
 S'il est homme de cœur, ce jour mesme nos armes
 Regleront par le sort tes plaisirs, ou tes larmes,
 Et plustost que le voir possesseur de mon bien,
 Puissay-ie dans son sang voir couler tout le mien.
 Le voicy ce rival que son pere t'amène,
 Ma vieille amitié cede à ma nouvelle hayne,
 Sa veüë accroist l'ardeur dont ie me sens brusler,
 Mais ce n'est pas icy qu'il le faut quereller.*



SCENE V.

GERONTE, DORANTE,
 CLITON.

GERONTE.

DOrante, arrêstons-nous, le trop de promenade
 Me mettroit hors d'haleine, & me feroit malade.
 Que l'ordre est rare & beau de ces grands bastiments!

DORANTE.

Paris semble à mes yeux un pays de Romants,

LE MENTEVR

*I'y croyois ce matin voir une Isle enchantée,
 Je la laissay deserte, & la trouue habitée,
 Quelque Amphion nouveau sans l'ayde des maçons
 En superbes Palais a changé ses buissons.*

GERONTE.

*Paris voit tous les iours de ces Metamorphoses,
 Dedans le pré aux Clercs tu verras mesmes choses,
 Et l'Vniuers entier ne peut rien voir d'égal
 A ce que tu verras vers le Palais Royal:
 Toute une ville entiere avec pompe bastie
 Semble d'un vieux fossé par miracle sortie,
 Et nous fait presumer, a ses superbes toits,
 Que tous ses habitans sont des Dieux, ou des Roys:
 Mais changeõs de discours. Tu scais combien ie t'ayme.*

DORANTE.

Le chery cét honneur bien plus que le iour mesme.

GERONTE.

*Comme de mon Hymen il n'est sorti que toy,
 Et que ie te voy prendre un perilleux employ,
 Où la chaleur de l'age, & l'honneur te conuie
 D'exposer à tous coups & ton sang, & ta vie,
 Avant qu'aucun malheur te puisse estre aduenu,
 Pour te faire marcher un peu plus retenu,
 Je te veux marier.*

DORANTE.